

## Exposition universelle de 1867 à Paris - Mariage de Louis XII et d'Anne de Bretagne.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29984.9

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Olivier-Pinot (Epinal)

**Imprimeur** : Olivier-Pinot, Épinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Papier fin beige avec gravure n&b coloriée.

**Mesures** : hauteur : 200 mm ; largeur : 310 mm

**Notes** : Planche de 2 couvertures de cahier imprimées tête-bêche. Indice 9= Recto : 2 gravures en couleurs dans un cadre d'arabesques, représentant la "Mosquée de Brousse" et le "Palais du Vice-Roi d'Égypte" / "Vues prises dans le Parc de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris". Verso : gravure en couleurs avec texte explicatif : "Mariage de Louis XII et d'Anne de Bretagne (1499)". Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

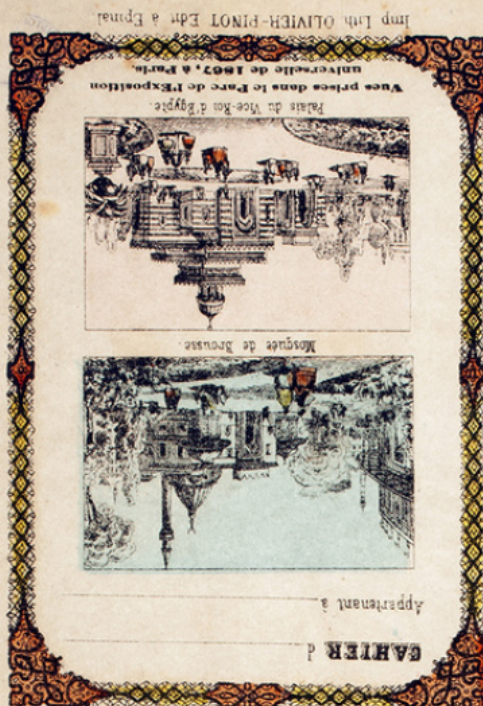
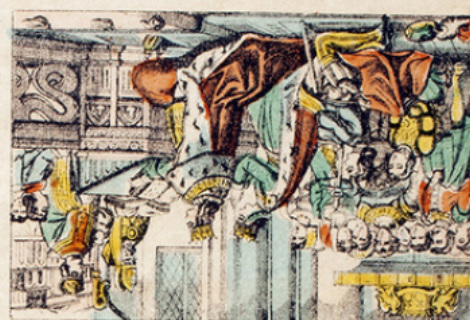
**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

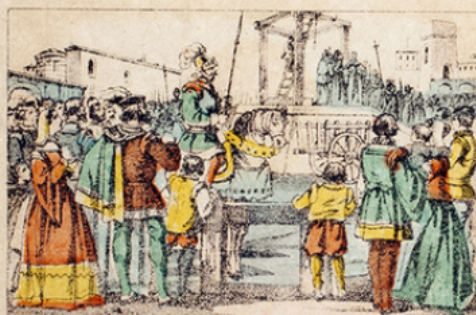
Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

[illegible]

495.



HISTOIRE DE FRANCE (1200)  
Le roi Charles IV fait pendre le baron de Flé-en-Jourdain.

Le roi Philippe-le-Bel qui trois fois a régné sur l'un après l'autre, Louis X, Humbert ou le Querrelleur, de 1314 à 1316; Philippe V, le Long, jusqu'en 1328, Charles IV, le Bel, jusqu'en 1328. Louis X ne porta que dix-huit mois la couronne, et on ne compte que trois faits dans son règne : le meurtre de Marguerite de Bourgogne, que son mari fit étrangler ; une expédition contre les Flamands qui échoua ; enfin une vive réaction féodale qui rappe les conseillers de Philippe-le-Bel et essaya de détruire son œuvre.

Le règne de Philippe V et de Charles IV comptent peu d'événements militaires, mais beaucoup de mesures pour régulariser l'administration du pays. Philippe V convoque trois fois les états généraux, dont la périodicité semblait ainsi devoir bientôt s'établir, et il exclut les gens d'Eglise du parlement pour n'y laisser que des membres soumis à sa pleine autorité; il y eurent plus tard sous le nom de conseillers clers. Sous ce règne eut place une cruelle persécution des lépreux et des juifs.

Charles IX publia, en 1564, l'édit de tolérance des breux et des juifs. L'année suivante, il se fit un complot pour l'assassiner. Le duc de Guise, Christophe, chassa les néoplatoniciens du Louvre. L'année d'après, il fut tué en son pays, « aussi jeune qu'il en était venu », mais il eut pour grand exemple de juste sévérité. Le baron de Hiesen-Jourdan, convaincu de plusieurs crimes, fut pendu, mais les applications de toute la noblesse et l'intervention du pape, ramène. Une sorte de fatalité s'est attachée à cette maison. Ces princes, grands et beaux, ne pouvaient donc fournir une longue carrière. Treizend dans la fleur de l'âge, Philippe-le-Bon mourut à l'âge de Louis X, à vingt-sept ans. Philippe-le-Long, à vingt-huit ans, Charles-le-Bon, à vingt-neuf ans. Philippe-le-Fort, à trente ans, mourut par suite d'une chute de cheval. On ne peut donc pas dire que les Valois aient été mûrs pour le pouvoir. Ils ont été, au contraire, mûrs pour la mort. On ne peut pas non plus leur reprocher d'être nés sous un mauvais signe de la vengeance du ciel sur cette famille qui avait soulevé Boniface VIII, peut-être empoisonné Benoît XI, et brûlé les Templiers.

